



Association suisse des Amis  
de Sœur Emmanuelle  
19, rue du Rhône  
1204 Genève  
T: +41 (0)22 311 20 22  
F: + 41 (0)22 310 21 93  
info@asase.org  
www.asase.org



## LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N°118

PÂQUES 2013

*« La Passion du Christ assimile la souffrance de l'humanité pour la transformer. Elle la béatifie, lui donne un sens et la conduit vers une transfiguration après la mort »*

Chers Amis,

**Fin mars, nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de nos partenaires de la Société Saint-Vincent-de-Paul (SVDP) Khartoum au Nord-Soudan : Dr Nasri -le Président-, John Ugo -le Secrétaire Général actuel- et Kamal Tadros, son prédécesseur.**

Ont pu également se joindre à nous pour quelques réunions de travail **nos partenaires de SVDP Angleterre et Pays de Galles – le Président Adrian Abel et Terry Brown – et de Caritas-Hilfswerk (Autriche) représenté par Guillaumette Liebig.**

Lors de **notre Assemblée Générale annuelle, qui s'est tenue le 27 mars** à 18h30 au Cénacle, Kamal et John ont pu échanger avec les membres présents et leur communiquer les dernières nouvelles qui font l'objet principal de la présente lettre.

Comme vous allez le constater, la vie quotidienne de nos amis résidant au Nord-Soudan et le travail de SVDP Khartoum se heurtent à d'innombrables difficultés.

**John Ugo** nous a notamment raconté ce qui lui est arrivé quelques jours avant son départ pour Genève. **Sa maison, où il vivait avec ses 5 enfants et 8 autres personnes de sa famille depuis 19 ans, a été détruite par les autorités** (cf photo), au motif qu'elle était située sur le parcours d'une route en projet. Ce jour-là, une quarantaine de maisons du quartier ont subi le même sort. Les équipes de la voirie sont venues sous escorte militaire et sans avertir les habitants ; ceci pour éviter toute résistance, sachant qu'un précédent récent dans le quartier



de Soba a entraîné la mort de 300 personnes qui tentaient de s'opposer à l'action des bulldozers.

Voyant sa maison détruite, un des voisins de John est tombé mort sur le coup.

Le lendemain, un Comité a évalué les dégâts et a proposé des compensations. John s'est vu offrir deux terrains... à 45 km de Khartoum, sur la route de Dongola, en zone désertique !

La famille de John n'a pu évacuer qu'une partie de ses affaires avant la destruction. Comme leurs 600 voisins, ils sont réfugiés dans des abris de fortune, en attendant que John trouve une solution.

**A mon effarement devant cette catastrophe qui s'abat sur lui et ses proches, John m'a répondu avec calme : « Nous sommes habitués à vivre ce genre de choses... ».**



Nos réunions de travail nous ont permis de prendre la mesure des problèmes auxquels les équipes de SVDP sont confrontés à Khartoum, de réfléchir avec eux sur la stratégie à moyen terme de SVDP, et d'établir un budget pour l'année en cours qui tiennent compte des estimations des dons à ASASE et ceux de tous ses partenaires.

De gauche à droite, debout : John Ugo (SVDP Khart.), Guillaumette Liebig (Caritas-Hilfswerk), Marie-Claire Ricou (notre Vice-Présidente), Florence Rivollet (notre Trésorière), Michel Bittar (notre Président), Dr Nasri (SVDP Khartoum). Assis : Kamal Tadros (SVDP Khart.), Jean Claude François (Haiti Cosmos).

## SITUATION TENDUE AU NORD-SOUDAN

- **Les relations des communautés chrétiennes avec les autorités gouvernementales se sont quelque peu détériorées** suite à un incident qui a eu lieu fin 2012 (la conversion d'une musulmane appartenant à une famille importante du pays). Les Eglises coptes (directement impliquées dans l'incident), presbytériennes ou évangéliques (au prosélytisme plus actif) ont été particulièrement visées.

- SVDP a dû rappeler qu'elle n'est pas une ONG confessionnelle, et que ses relations avec l'Eglise catholique n'ont rien de systématique ni d'exceptionnel : les membres de SVDP sont des Soudanais de bonne volonté qui veulent aider leurs frères les plus démunis, quels qu'ils soient.

- SVDP a été sommée de produire des dossiers sur toutes ses activités, son personnel, et de licencier sur le champ ses 40 salariés sud-soudanais, avec la perspective d'éventuellement les réembaucher, sous réserve d'autorisations délivrées au cas par cas.

Dr Nasri et John ont demandé l'autorisation de vendre au préalable quelques actifs (terrains, véhicules) pour pouvoir assurer le paiement des indemnités de départ des 40 salariés en question.

- Nous avons bon espoir que **l'atmosphère générale s'améliore suite à l'accord du 12 mars entre le Nord et le Sud-Soudan.**

Les deux pays ont commencé à retirer leurs troupes de leur frontière commune, première étape vers la création d'une zone frontalière démilitarisée. Les nouvelles dispositions fixent des délais précis pour la mise en place d'un système conjoint de surveillance des frontières.

Elles engagent les parties à reprendre la production pétrolière (stoppée depuis janvier 2012) et à ouvrir la frontière pour le commerce, ce qui apportera un élan vital à l'économie des deux pays.

- L'inflation est de 46%, notamment pour les produits de première nécessité. **Le prix des médicaments a triplé en deux ans.** Notre programme médical a fortement réduit leur distribution. **Le taux de change actuel est favorable : 8 SDG pour 1€,** le double ce qui était obtenu il y a un an.

- Malgré les difficultés, l'équipe dirigeante de **SVDP Khartoum a réussi à faire fonctionner les programmes pendant le premier trimestre sans trop dépasser le budget mensuel prévu.**

- **SVDP Khartoum a plaidé avec succès auprès des autorités la cause de 51 médecins sudistes fraîchement diplômés** pour qu'ils puissent effectuer leur année d'internat au Nord. Même si ces médecins ne seront pas payés pendant cette année, c'est la seule solution pour leur permettre d'exercer puisque le Sud-Soudan ne dispose pas d'hôpital universitaire.

## PLAN DE RESTRUCTURATION DE SDVP KHARTOUM POUR 2013

- Nous avons encore besoin de vous, chers Amis donateurs, pour financer certaines dépenses.

Il nous manque par exemple 17 000 CHF pour pouvoir améliorer le fonctionnement et les prestations des 9 centres d'alimentations qui ne distribuent actuellement que du lait à 3400 enfants officiellement inscrits<sup>1</sup>.

Cette somme permettrait, pendant un an, de rétribuer en nourriture les trois volontaires qui assurent la distribution dans chaque centre, et d'acheter du sucre ainsi que du charbon de bois pour chauffer le lait.

- SVDP Khartoum fait tout son possible pour s'adapter à la réduction drastique des fonds qui lui sont alloués. Le budget total pour 2013 est de 823 000 €, soit 42% des coûts de 2010 par exemple.

### Réduction du nombre d'employés de 112 à 70 (- 37%)

- Elle permettra de s'adapter à la baisse des financements et d'améliorer la productivité des salariés.
- La réduction portera essentiellement sur les équipes administratives employés dans les bureaux de Khartoum (de 39 à 22) et sur les équipes travaillant dans les fermes (de 41 à 32) et le programme médical (- 16).

### Réduction de l'ampleur des programmes

- Programme Enfants des rues

Fin avril, à la fin de l'année scolaire, une cinquantaine de bénéficiaires du programme auront atteint l'âge à partir duquel SVDP ne peut légalement plus les garder (17 ans, ou plus si dérogation obtenue). Ceux qui retourneront au Sud seront pris en charge par le programme de recherche et réunification familiale mis en place avec la Croix Rouge.

Le nombre d'enfants devrait donc se réduire à 192 avant la fin de l'année.

- Programme Médical

Le centre médical situé dans le quartier de Haj Youssif, le Comboni Health Center (ci-contre), va devoir s'assurer une plus grande autonomie financière.

C'est la paroisse qui sera responsable de sa gestion. Cependant SVDP tient à maintenir son soutien car le centre est extrêmement apprécié par la population et le gouvernement pour la qualité des soins dispensés et leurs coûts minimes.

SVDP ne prendra dorénavant en charge que le salaire de trois médecins, alors que jusqu'à présent la Société finançait une partie de la rémunération de 23 employés du Centre.

Pour compenser, le Centre va augmenter les tarifs de ses prestations. Ces tarifs resteront très compétitifs tant ils partent de bas. Actuellement par exemple, les examens sanguins ou d'urine sont pratiqués pour moins de 0,5 CHF, soit un cinquième du prix demandé dans n'importe quel laboratoire du secteur public.

### Vers une plus grande autonomie financière

- Elevage de poulets

- Financièrement autonome depuis plusieurs mois, ce programme a généré à ce jour suffisamment de bénéfices pour financer la construction de deux autres poulaillers à Gebel Awlia. La capacité d'élevage par cycle de 45 jours va doubler, passant de 9000 poulets actuellement à 19 000.

- L'objectif est d'arriver progressivement à 25 000 têtes de façon à contribuer de manière significative au financement des programmes d'aide aux populations.

- Les fermes du programme Enfants des rues se sont dotées de grands congélateurs pouvant stocker en tout 800 poulets.



<sup>1</sup> Sept autres centres distribuent de la nourriture en plus du lait à 2900 enfants inscrits.

- Eau potable

- L'eau va continuer à être distribuée gratuitement aux écoles dirigées par les paroisses ainsi qu'au 16 centres d'alimentation des enfants.
- Mais la vente de l'eau du puits de Gabarona se fera directement par les deux camions-citernes auprès des populations, et non plus seulement aux propriétaires de charrettes à ânes.
- Le prix de l'eau ainsi distribuée sera quintuplé pour pouvoir rendre le programme financièrement autonome. Les habitants devront dorénavant payer l'équivalent de 8 centimes de CHF pour... 100 litres !

- Arbres fruitiers

Dans la ferme de Haj Youssif, les 6000 jeunes arbres fruitiers (citronniers et palmiers dattiers) ne devraient commencer à produire des fruits que dans trois ans.

## HAÏTI : ENSEIGNER ENVERS ET CONTRE TOUT



Elèves de terminale attendant l'ouverture à 7h du matin

Des centaines de milliers de gens vivent encore sous tentes. L'inflation annuelle est de 20%. Le chômage touche 7 adultes sur 10.

La pauvreté est telle que certains parents envoient leurs filles séduire des gens fortunés pour engager ensuite une procédure pour viol.

Beaucoup d'enfants ne sont pas scolarisés, faute de structure pour les accueillir.

### Le collège Baptiste Bethesda

Le collège Baptiste Bethesda de notre partenaire local, Haiti Cosmos, est d'autant plus apprécié qu'il propose des frais d'inscription modiques.

Les jeunes se pressent pour assister aux cours (cf photo) et avoir une place assise dans des classes de près de 100 élèves.

Beaucoup de jeunes réfugiés à Hinche après le séisme (venant de Port-au-Prince ou d'ailleurs) vivent dans des situations de précarité (pas de logement, de parents, de nourriture) qui nuisent au bon déroulement de leurs études. Parfois, en pleine classe, l'un d'eux tombe d'inanition et il faut aller chercher un morceau de sucre pour le ranimer.

Conséquence prévisible : le taux de réussite au bac en 2012 a fortement diminué passant de 80% à 35%.

### L'école primaire de Trois Roches

L'École primaire de Céramond (fondée en 2003) a fermé du fait de la construction, par une ONG canadienne, d'un nouvel établissement scolaire au nord du village. Mais les enfants qui habitent plutôt au sud vont, depuis octobre 2012, à l'école de Trois Roches. Construite avec l'aide de l'Église catholique, cette école, qui compte 300 élèves, est gérée par un Comité de parents. Les professeurs n'étant pas payés jusqu'à présent, Haiti Cosmos s'est engagée à prendre en charge leur salaire et à distribuer un repas par jour aux enfants dès la rentrée en septembre. En contrepartie, les parents paient une participation de 12 CHF par an (!) et donnent un coup de main dans le jardin des plantes médicinales de Haiti Cosmos.

Comme vous le voyez, les habitants des pays que nous avons choisi d'aider vivent dans des conditions d'une dureté difficilement imaginable. Grâce à vous, Chers Amis, nous pouvons leur montrer, par des actions concrètes, que leur sort ne nous est pas indifférent.

Nos comptes 2012 présentés à l'Assemblée Générale ont confirmé que nos frais administratifs sont exceptionnellement bas. Grâce à la générosité de nos bénévoles qui se donnent sans compter, 96% de votre don finance directement nos programmes sur place.

Avec 185 CHF (150 €) par exemple, vous financez la scolarité primaire (repas compris) d'un enfant haïtien pendant un an !

Alors juste deux mots pour terminer : MERCI et YALLAH !!

Patrick Bittar  
Directeur

